

AGATHE. Madame est rigolo comme ça.

PAMÉLA. Quand Monsieur a son chapeau sur le nez, c'est qu'il n'est pas content. Quand, au contraire, il est content, il met son chapeau comme ça.

5 *(Elle met le chapeau sur l'oreille.)*  
*(Boulinard entre son chapeau sur le nez.)*

AGATHE. Le v'là, Madame.

## SCÈNE V

LES MÊMES, BOULINARD

PAMÉLA. Tu as perdu.

10 BOULINARD. Qui te l'a dit ?

PAMÉLA. Ton chapeau.

*(Il regarde son chapeau.)*

BOULINARD, à Paméla. Il n'y a plus de justice, Paméla.

*(A Agathe.)* Il n'y a plus de justice, Agathe !

15 AGATHE, ahurie. Ah ! qu'est-ce qu'on en a fait ?

PAMÉLA. Laissez-nous, Agathe.

AGATHE. Oui, Madame. *(A part.)* Pimbèche, va !  
*(Elle sort.)*

## SCÈNE VI

PAMÉLA, BOULINARD

20 PAMÉLA. Eh bien, quand je te l'avais dit de ne pas le faire, ce procès. Mais non, tu ne m'as pas écoutée, tu ne m'écoutes jamais.

BOULINARD. Tout ce que tu diras ou rien, maintenant, c'est la même chose.

---

Heath's Modern Language Series

---

# LES BOULINARD

PAR

MAURICE ORDONNEAU  
ALBIN VALABRÈGUE ET HENRI KÉROUL

*WITH NOTES, EXERCISES, AND VOCABULARY*

BY

F. G. HARRIMAN  
ROYAL BELFAST ACADEMICAL INSTITUTION

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS  
BOSTON NEW YORK CHICAGO

---

842  
065  
(7)

2 c 6

Printed in U. S. A.

---

## INTRODUCTION

*Les Boulinard* was performed for the first time in 1890, at the Théâtre du Palais-Royal in Paris. The authors are all well known as playwrights. Mr. MAURICE ORDONNEAU (born at Saintes in 1854) is the author of *La Poupée*, one of the most successful of modern comic operas. The French public are also indebted to him for an adaptation of *Charley's Aunt*. Mr. ALBIN VALABRÈGUE (born at Carpentras in 1853) has written a large number of bright and amusing plays. Mr. HENRI QUÉROUL or KÉROUL (born in Corsica in 1857) has made a name not only as a playwright but also as a novelist.

At this date it is no longer necessary to set forth at full length the claims of *plays* as suitable material for school reading. Let it suffice to say that *Les Boulinard* possesses many of the features which help to substantiate those claims. The clever character-drawing, not too subtle for the class-room, the witty lines and the intensely amusing situations appeal to boys. The play is interesting as being an almost exact reproduction of *la langue parlée* with its many *négligences*, and will help the reader to realize that in France, as in other countries, people do not speak exactly as they write.

To teachers in search of a play for *acting* purposes the

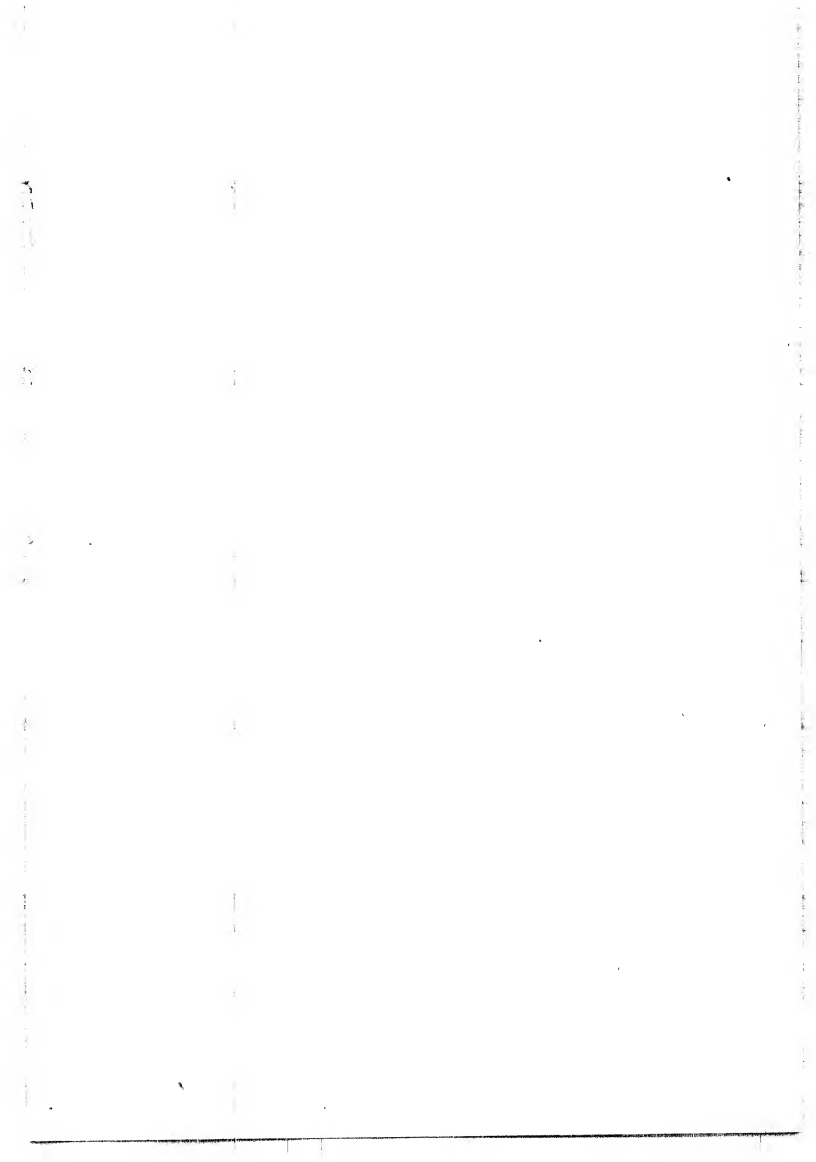
Editor can confidently recommend *Les Boulinaud* from actual experience.

The Questionnaires to each act, which are to be found at the end of the book, are not intended to be exhaustive nor to replace the teacher's own impromptu questions, but it is hoped they will be found useful for home preparation and revision. To the general exercises on each act have been added several exercises dealing with points of grammar and idiom of special difficulty or importance ; they should not be worked through until the whole play has been read.

A brief list of subjects for free composition has been provided. All these aids are intended to help to impress important points upon the mind of the pupil, without impairing his interest in the play as a whole.

F. G. H.

---



## PERSONNAGES

BOULINARD, beau-père de Bodard.  
PAUL GODARD.  
PAUL BODARD.  
LE MAJOR BOULINGRIN.  
BRUNIQUEL.  
M. ÉMILE, maître d'hôtel.  
DUTILLEUL, juge de paix.  
DESBOUCHEAU, président du Tribunal  
LOUVETEAU.  
BENOIT.  
UN VIEIL HABITUÉ de table d'hôte.  
UN CRIEUR.  
  
PAMÉLA, femme de Boulinard.  
CÉCILE.  
AGATHE.  
AUGUSTINE.

La scène de nos jours.

1<sup>er</sup> acte à Paris, chez BOULINARD ; 2<sup>e</sup> acte à l'hôtel de la Sous-préfecture  
aux Réglisottes ; 3<sup>e</sup> acte à la sous-préfecture des Réglisottes.

# LES BOULINARD

## ACTE PREMIER

A droite, premier plan, chambre de Cécile. Deuxième plan, chambre de M<sup>me</sup> Boulinard. Au fond, porte d'entrée. A gauche, deuxième plan, porte allant à l'office pour Agathe. Premier plan, porte allant chez Boulinard. Cheminée, flambeaux, un objet en métal sur le guéridon, milieu.

5

## SCÈNE PREMIÈRE

BENOÎT, AGATHE

BENOÎT, *époussetant*. Voilà ce que j'appellerai un salon rudement astiqué.

AGATHE, *entrant de droite*. Eh bien, monsieur Benoît, qu'est-ce que vous faites donc là ?

10

BENOÎT. Vous voyez, mam'zelle, plus un atome de poussière.

AGATHE. Vous n'avez pas besoin de vous fatiguer, Benoît, s'il en reste, Madame l'enlèvera.

BENOÎT. C'est vrai tout de même qu'elle fait de l'ouvrage, 15 Madame, avec elle, ça ne reluit jamais assez.

AGATHE. Dame ! vous ne connaissez donc pas ses origines ? C'est vrai, au fait, vous n'êtes dans la maison que depuis quinze jours. (*Mystérieusement.*) Eh bien, Madame sort d'un bureau de placement.

20

BENOÎT. Vous voulez me faire poser, vous !



AGATHE. Ma parole d'honneur, monsieur Benoît.

BENOÎT. Allons donc !

AGATHE. C'est comme je vous le dis. C'est une ci-devant collègue. Il y a vingt ans Madame était la cuisinière de Monsieur. Y a-t-il des femmes qui ont de la veine tout de même ! Depuis que je connais l'histoire de Madame, j'ai de l'ambition. . . . J'ai dix-huit ans, je ne suis pas plus mal tournée qu'une autre. . . .

BENOÎT. Au contraire. Pourquoi que vous n'épouseriez pas, comme Madame, un ancien fabricant de moutarde ?

AGATHE. Chut ! ne parlez jamais de ça ici !

BENOÎT. Pourquoi ?

AGATHE. Depuis que Monsieur est rentier, il ne peut plus entendre parler de son ancien commerce.

15 BENOÎT. Il est si orgueilleux.

PAMÉLA, *appelant à la cantonade*. Agathe !

BENOÎT. J'entends la voix de Madame, je me sauve.

(*Il sort. Paméla entre. Agathe se met à épousseter.*)

## SCÈNE II

AGATHE, PAMÉLA

20 PAMÉLA, *agitée*. Agathe !

AGATHE. Madame !

PAMÉLA. Est-ce que Monsieur est rentré ?

AGATHE. Non, Madame.

PAMÉLA. Je suis sur des chardons ardents.

25 AGATHE. Ça doit faire souffrir Madame.

PAMÉLA. Allez vous mettre à la fenêtre de ma chambre, et, dès que vous verrez Monsieur, venez me prévenir.

---

AGATHE. C'est que j'étais en train de finir le salon.

PAMÉLA. Donnez-moi ça !

*(Elle lui prend le martinet des mains et se met à épousseter.)*

AGATHE. Madame est bonne (*à part*) à tout faire !

PAMÉLA. J'ai besoin de m'occuper.

AGATHE, *à part, avant de sortir*. Quand elle me donne mon mois, j'ai toujours envie de partager avec elle. *(Elle sort.)*

SCÈNE III

PAMÉLA, *seule, époussetant et tapant sur les meubles*. C'est aujourd'hui qu'on doit prononcer le jugement, j'ai dit à monsieur Boulinaud : ne fais pas ce procès, tu perdras puisque t'as tort. Il m'a répondu : Madame Boulinaud, s'il n'y avait que ceux qui ont raison qui fissent des procès, — il a dit fissent, je ne sais pourquoi — il n'y en aurait jamais.

SCÈNE IV

PAMÉLA, AGATHE

AGATHE, *entrée bruyante*. Madame ! Madame ! voilà Monsieur.

PAMÉLA. Où a-t-il son chapeau ?

AGATHE. Sur la tête.

PAMÉLA. Je le sais bien.

AGATHE. Alors, pourquoi Madame me le demande-t-elle ?

PAMÉLA. Son chapeau vient-il en avant sur son nez ? comme ça, tenez.

*(Elle prend un chapeau de son mari et le met sur sa tête.)*